



LE MILLESIME 1995

P. RIBEREAU-GAYON et G. GUIMBERTEAU

Une première caractéristique du millésime 1995 est sa précocité. En effet, la floraison et la véraison se sont effectuées avec une dizaine de jours d'avance par rapport aux dates moyennes, calculées depuis 1952, pour les vignobles de raisins rouges qui nous servent de référence. Comme le montre le tableau I, 1995 est la troisième année consécutive à présenter une telle avance du cycle végétatif.

Tableau I

Dates de demi-floraison et de demi-véraison des cépages
rouges des vignobles de référence

Année	demi-floraison	Demi-véraison
1995	4 juin	10 août
1994	4 juin	6 août
1993	6 juin	9 août
Moyenne	14 juin	18 août

Cette précocité est due à des températures hivernales clémentes ; elles se sont situées au-dessus des normales (janvier, + 1°2 ; février, + 2°4 ; mars, + 0°3). Les précipitations, abondantes en janvier et février, furent normales en mars. Le début du printemps fut ensuite chaud et sec. Il s'ensuivit un débourrement précoce et régulier. Il faut toutefois noter quelques gelées autour du 20 avril qui ont atteint des secteurs sensibles,

mais heureusement sur des surfaces très limitées.

La "sortie", c'est à dire le nombre de grappes, fut importante pour tous les cépages, sur l'ensemble de la région, laissant prévoir une récolte relativement abondante.

Les premières fleurs se manifestèrent vers le 20 mai et la floraison, généralement précoce et homogène laissait augurer, non seulement une bonne maturation, mais encore une maturation homogène de toutes les baies. Ce fut le cas pour les vignobles rouges qui nous servent de référence où nous avons fixé la date de demi-floraison au 4 juin, soit à la même date qu'en 1994, 1982 et 1976 ; à ce stade on avait à peine huit jours de retard sur 1990, l'une des années récentes les plus précoces. Dans les zones plus tardives la floraison fut significativement plus étalée.

En général, la nouaison s'est faite de manière satisfaisante. Mais, on a toutefois observé quelques cas de coulure et de millerandage qui ont pu, au moment de la récolte, affecter le rendement de certaines parcelles.

Tableau II
Conditions climatiques de juin, juillet et août

	Normale	1995	1994	1990	1982	1976
Somme des températures (°C)	1826	2008	1990	1968	1900	2029
Nombre de jours T ≥ 25°C	47	67	61	59	47	75
Nombre de jours T ≥ 30°C	15	34	24	35	13	29
Insolation (h)	713	653	661	829	632	845
Précipitations (mm)	148	89	248	93	171	124
Nombre de jours de pluie	30	14	27	25	31	20

Les mois de juin, juillet et août se sont remarquables par leur température élevée et l'absence de précipitation. Le tableau II compare les conditions climatiques de ces trois mois, d'une part à la normale, d'autre part à quelques millésimes récents dont le cycle phénologique est sensiblement le même ; 1995 est très proche de 1990 quant à la température et aux précipitations, mais il en diffère par l'insolation nettement plus faible

Pour nos vignobles rouges de référence, nous avons estimé la demi-véraison au 10 août. A ce stade, l'avance sur la date moyenne des quarante dernières années était de 8 jours. On était près des dates notées pour quelques millésimes récents de qualité : 1994 (6 août), 1990 (6 août), 1982 (9 août) et 1976 (7 août).

Grâce aux bonnes conditions climatiques de l'été les raisins sont arrivés à l'approche de la récolte avec une constitution chimique que l'on peut qualifier d'excellente (Tableau III).

Tableau III
Composition moyenne des raisins rouges des vignobles qui nous servent de référence une quinzaine de jours avant les vendanges

	1995	1994	1990	1982
MERLOT				
	4/9	5/9	3/9	6/9
Poids 100 baies (g)	143	163	139	137
Sucres (g/l)	206	202	197	196
Acidité totale	4,1	4,6	4,3	5,3
CABERNET SAUVIGNON				
	11/9	12/9	10/9	13/9
Poids 100 baies (g)	115	133	105	120
Sucres (g/l)	191	188	179	194
Acidité totale	4,6	5,1	5,4	5,7

Quelques vignes, à enracinement superficiel ont pu souffrir des températures élevées et de la sécheresse : jeunes plantations, vignes particulièrement chargées ou implantées sur des sols n'ayant pas permis un développement normal des racines. Mais la majeure partie des vignobles s'est bien comportée et a parfaitement bénéficié de ces conditions remarquables pour la maturation des fruits. Ensuite le mois de septembre a été marqué par un temps frais (- 1°8 par rapport à la normale) et pluvieux (+ 40 mm par

rapport à la normale) ; cependant les précipitations furent groupées du 6 au 19 et elles ont été inégalement réparties sur l'ensemble du vignoble. Certes, ces précipitations ont engendré des inquiétudes à la veille du ramassage ; cependant, dans bien des cas, elles furent utiles pour compenser des excès de sécheresse dont les conséquences auraient pu être néfastes.

La maturation des derniers raisins en Sauternais s'est faite au cours d'un mois d'octobre très chaud (+ 3°2 par rapport à la normale) et sec (- 46 mm par rapport à la normale).

Le tableau IV qui rassemble les données climatiques, par décennie, pour les mois de septembre et d'octobre, permet d'expliquer, pour une part, la réussite des vendanges 1995 dans les différents types de production. De nombreux raisins, pour l'élaboration des vins blancs secs, ont pu être ramassés dans le début du mois de septembre, avant les perturbations. Les vendanges des rouges se sont généralisées à partir du 18 septembre, après les grosses pluies, laissant à tous les cépages, même le Cabernet Sauvignon, la possibilité d'accéder à la maturité optimum. Enfin les vins liquoreux ont été vendangés dans la deuxième moitié du mois d'octobre, dans de bonnes conditions de pourriture noble.

Tableau IV
Conditions climatiques pendant les vendanges 1995

	Septembre			Octobre		
	1 au 10	11 au 20	21 au 30	1 au 10	11 au 20	21 au 31
Somme des températures (°C)	185	161	146	189	173	179
Nombre de jours T ≥ 25°C	3	0	0	6	2	2
Insolation (h)	46	30	54	53	48	38
Précipitations (mm)	30	75	11	9	0	30
Nombre de jours P ≥ 0,5 mm	4	8	3	4	0	4
Nombre de jours P ≥ 5 mm	3	5	0	0	0	1

Malgré les précipitations en septembre, les raisins rouges, au moment des vendanges, présentaient une belle constitution, proche de celle observée en 1990 (Tableau

V). L'incidence des pluies ne pouvait être que limitée puisqu'elles sont tombées sur des sols fortement asséchés par les chaudes journées de l'été. En particulier, on n'a pas observé les dilutions que l'on pouvait craindre, compte tenu des précipitations.

Une autre remarque est le bon état sanitaire des raisins grâce, en partie, à des températures non excessives tout au long du mois de septembre.

Tableau V
Composition moyenne des raisins rouges des vignobles qui nous servent de référence au dernier prélèvement avant les vendanges

ANNEE	1995	1994	1990	1982
MERLOT				
Date	17/9	15/9	21/9	19/9
Poids de 100 baies (g)	153	167	139	140
Sucres (g/l)	214	207	220	212
Acidité totale	3,5	3,7	3,2	4,3
pH	3,53	3,46	3,52	3,46
CABERNET SAUVIGNON				
DATE	22/9	22/9	28/9	26/9
Poids de 100 baies (g)	116	140	113	116
Sucres (g/l)	194	193	199	200
Acidité totale	4,0	5,0	3,8	4,7
pH	3,45	3,31	3,37	3,41

Les viticulteurs ont pu utiliser toutes les possibilités qu'offrent actuellement les équipements de leurs cuiviers, pour valoriser la grande qualité de ces différentes vendanges, qu'il s'agisse des arômes variétaux des vins blancs secs, élaborés en cuve ou en fût, ou de l'harmonie entre saveurs fruitées, puissance tannique qui doit caractériser les grands vins rouges.

Les vinifications n'ont pas soulevé de problèmes particuliers si ce n'est, peut-être, quelques difficultés de fin de fermentation alcoolique. On a pu mettre en cause une fermentescibilité plus faible des vendanges issues de raisins surmûris ; il a pu intervenir

aussi des températures trop élevées, non seulement pendant la fermentation, mais aussi au moment de son départ qui doit se faire à 18/20°C.

Comme toutes les années aux étés chauds et secs, les sauvignons sur sols argilo-calcaires ont permis d'élaborer des vins blancs secs aux arômes caractéristiques et d'une grande complexité. Sur les sols de graves, ce cépage n'a pas toujours aussi bien résisté aux conditions climatiques estivales et les réussites sont plus irrégulières. En zone précoce, les sémillons de vignes peu chargées ont conduit à des vins fins et longs en bouche ; dans les autres conditions, les vins sont peut-être moins éclatants. Il faut souligner que cette année, la Gironde disposera d'un volume conséquent, supérieur à celui de l'an dernier, de très bons vins de Sauvignon, excellente base pour les blancs secs de Bordeaux.

Les pluies accompagnées de grêle sur une partie du Sauternais autour du 10 septembre ont fait craindre le pire pour les vins liquoreux. Toutefois les surfaces touchées ont été limitées. Par la suite, les conditions climatiques sont devenues très favorables au développement du *Botrytis* et les vins obtenus présentent une concentration laissant espérer un 1995 d'une qualité proche des 1990.

En ce qui concerne les vins rouges, nous avons déjà souligné la belle constitution et le bon état sanitaire des raisins au moment du ramassage. Après la fermentation malolactique, la majorité des grands vins se présente avec une richesse tannique tout à fait exceptionnelle ; mais ils sont sans astringence ni amertume excessive ; ils manifestent un fruit remarquable, sans caractère végétal ou notes herbacées. Ils seront certainement des vins de longue garde et devraient développer au vieillissement, un bouquet remarquable, sur une trame corsée de grande classe. Toutefois, comme il arrive quelquefois, dans le cas de vignes anormalement chargées ou dans les zones tardives, les réussites sont plus nuancées ; si les teneurs en sucres ont été, en général, très correctes, les composantes acide et tannique de la constitution n'étaient pas toujours en parfaite harmonie. D'ailleurs certains raisins, ont, peut-être, été vendangés un peu tardivement, alors qu'ils avaient perdu une partie de leur fraîcheur et de leur fruité.

Le 6 décembre 1995